

PERSE, par le docteur GÉRARD.

La déplorable situation morale qui nous a été faite par la guerre étrangère et les désordres révolutionnaires, a mis naturellement des entraves au culte des lettres, et les ouvrages publiés peu avant nos désastres ont dû nécessairement rester dans l'obscurité, suite inévitable de nos tristes préoccupations. C'est dans ces circonstances que M. le docteur Gérard, membre de la Société d'éducation de Lyon, a publié un très-remarquable volume, intitulé : *Satires de Perse, traduites en vers français, précédées d'une étude sur la vie de ce poète, sur son époque et sur le stoïcisme.* (255 p. in-4°) Je viens aujourd'hui, en payant un tribut d'hommages à l'érudition de notre compatriote, me distraire des soucis politiques, et relever mon esprit au sein des hautes régions de l'intelligence. La ville de Paris, cette capitale du désordre, de la démoralisation et de l'orgueil, ne se doute pas que la province possède des hommes érudits qui s'occupent d'études philosophiques sur les temps antiques, et préfèrent ce genre de travail à celui des romans réalistes, par lesquels on dirait que la susdite ville tâche d'abrutir les populations.

La première partie de l'œuvre de M. Gérard est consacrée à l'histoire de la vie et de l'époque de Perse. L'auteur fait ressortir la puissance morale du poète, en nous apprenant que « le petit livre de Perse fut chaleureusement « accueilli par ses contemporains, accepté comme un des « leurs par les premiers Pères de l'Eglise, et cité comme « autorité compétente jusque dans les controverses religieuses du moyen âge. »

Aulus Persius Flaccus naquit à Volaterris, ville d'Etru-